

Dunbinsky, Ira, Institut Canadien Archives,
<http://collections.ic.gc.ca/icma/fr/index.html>, site des
Collections numérisées du Canada, dernière mise à jour de la
page d'accueil : 16 septembre 1998 (site consulté le 1er mai
2001)

Yvan Lemonde

Volume 54, Number 4, Spring 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/005503ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/005503ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lemonde, Y. (2001). Review of [Dunbinsky, Ira, Institut Canadien Archives, <http://collections.ic.gc.ca/icma/fr/index.html>, site des Collections numérisées du Canada, dernière mise à jour de la page d'accueil : 16 septembre 1998 (site consulté le 1er mai 2001)]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 54(4), 606–608. <https://doi.org/10.7202/005503ar>

DUBINSKY, Ira, Institut Canadien Archives, <http://collections.ic.gc.ca/icma/fr/index.html>, site des Collections numérisées du Canada, dernière mise à jour de la page d'accueil : 16 septembre 1998 (site consulté le 1^{er} mai 2001).

Ce site prend prétexte des archives et d'une partie de la bibliothèque de l'Institut canadien de Montréal (ICM) pour faire connaître la bibliothèque Fraser-Hickson (1885) de Montréal qui hérita à l'époque de ces documents. Le site, majoritairement anglophone, sauf pour des documents reproduits qui étaient en français, a été conçu par Ira Dubinsky, dont on ne connaît pas l'expertise, dans le cadre des Collections numérisées du ministère fédéral Industrie Canada.

Le site comprend quatre parties : une introduction, des documents, une liste de membres de l'ICM et le catalogue de quelque 700 volumes de l'ancienne bibliothèque de l'ICM qui font partie de l'actuelle bibliothèque du Fraser-Hickson Institute. « L'introduction » est explicite sur l'intention de faire connaître le Fraser-Hickson ; en témoignent le lien vers l'institution et un extrait du livre d'Edgar C. Moodey, *The Fraser-Hickson Institute: An Informal History*.

La partie intitulée « Documents » comprend quatre documents sur l'affaire Guibord (la décision du Comité provisoire dans l'affaire de porter le jugement en appel au Conseil privé de Londres, un poème d'un certain G. Martin guère davantage identifié, deux coupures de presse dont l'une identifiée et provenant du *Daily Witness*, les premiers paragraphes de l'*Annuaire* de 1869 de l'ICM avec les remarques de Louis-Antoine Dessaulles sur l'affaire) ; trois lettres, avec original et transcription, dont l'une sur la collecte de fonds à l'ICM en faveur de l'érection d'un monument en faveur des victimes de 1837 et de 1838 ; des extraits des *Annuaire*s de l'ICM de 1866 à 1870 ; et des documents divers sur l'ICM (par exemple, un procès-verbal, une carte de membre, un texte de la Constitution, des

règlements, un feuillet d'invitation à l'adresse des étrangers et, à nouveau, la lettre sur la collecte de fonds).

La « Liste » de quelque 1900 membres, tirée de deux répertoires non identifiés de membres, se présente par ordre alphabétique de patronymes, avec mention du prénom, de la date d'admission et de départ. On ne sait pas si cette liste a été confrontée aux procès-verbaux de l'ICM, où le nom de tout membre admissible doit paraître avec celui du membre qui propose son admission. Une vérification du nom de L.-A. Dessaulles donne Desaulles et Dessault comme s'il s'agissait de deux membres différents pourtant admis à la même date ! Cette liste pourrait manifestement être utile si on en connaissait le mode de constitution ; pour le moment, son usage est problématique jusqu'à ce que j'aie, personnellement, comparé mon propre fichier du membership avec cette liste.

Le fichier électronique (« Catalog ») d'environ 700 livres de l'ancienne bibliothèque de l'ICM apparaît par ordre alphabétique de titres, avec mention de l'auteur, de l'éditeur, du lieu d'édition et de l'année de publication. On ne peut évidemment pas savoir pourquoi ces ouvrages ont survécu à la disparition de l'ICM en regard des milliers de volumes que possédait l'Institut. Une interrogation faite avec les noms de Voltaire donne 6 titres, d'Alexandre Dumas, 39 entrées et d'Eugène Sue, 3 entrées.

Cette présentation de la bibliothèque du Fraser-Hickson par le biais des archives et de la bibliothèque de l'ICM est d'autant plus paradoxale que l'institution a accepté en 1973 le microfilmage de ces archives par les Archives nationales du Québec précisément pour décourager tout usage inutile des originaux. Il est à parier que le premier quidam qui voudra aller consulter les originaux sur la rue Kensington à Notre-Dame-de-Grâce se verra envoyé aux ANQ.

Le site est tellement amateur d'un point de vue historique que non seulement il ne mentionne pas cet accès aux documents par le biais des ANQ et des microfilms mais il ne mentionne nulle part l'inventaire que j'ai publié de toutes ces archives de l'ICM dans la *RHAF* (28,1, juin 1974 : 77-93). Inutile de dire qu'on ne trouve de bibliographie ni sur le Fraser-Hickson, ni sur l'histoire de l'ICM, ni sur l'affaire Guibord.

La navigation sur le site est facile, avec ses quatre parties bien distinctes, et les recherches le sont tout autant. On annonce plusieurs photographies de documents mais elles sont finalement peu nombreuses, pour l'heure.

Site décevant qui donne raison à la *RHAF* d'ouvrir une chronique de censures critiques de sites Internet de nature historique et archivistique. Ces sites doivent être critiqués tout autant que les livres, sinon plus, en

raison des attentes démesurées qu'on peut avoir face à ces instruments que le premier venu peut créer.

Ce site offre la possibilité de réaction (*feedback*); une fois paru ce compte rendu, on pourra l'acheminer par ce canal au Fraser-Hickson.

YVAN LAMONDE

Département de langue et littérature françaises

Université McGill